

SÉMINAIRE DOCTORAL ANNUEL – PLIDAM

Langue étrangère et étrangéisée

Comment aborder, traduire et enseigner
les nouvelles littératures ?

La traversée des lieux

Par Houria Abdelouahed
(Université Paris Diderot)

Près du Guadalquivir à Cordoue, Averroès rédigeait le onzième chapitre de *Tahafut al-Tahafut (L'incohérence de l'incohérence)* pour réfuter le *Tahafut al-Falasifa (L'incohérence des philosophes)* de l'ascète Al-Ghazali. « La plume courait sur le papier, écrit Borges, les arguments s'entrelaçaient irréfutables; mais une légère préoccupation compromettait la béatitude d'Averroès (...) La veille deux mots douteux l'avaient arrêté au seuil de la Poétique. Ces mots étaient *tragoedia* et *comoedia*. Il les avait déjà rencontrés, des années auparavant, au livre troisième de la *Rhétorique* (...) Les deux mots arcanes pullulaient dans le texte de la *Poétique*. Impossible de les éluder » (G.-L. Borges, « La quête d'Averroès », in *L'aleph*, Gallimard, 1962, col. L'imaginaire, p. 119). Comment traduire ces deux mots « obscurs » rencontrés, neuf ans auparavant, dans la *Rhétorique* et qui ré-apparaissent dans la *Poétique* ? Comment les accueillir dans sa langue ? Comment en rendre compte en arabe ? Quelle traversée pour ces deux termes ? Sur quelles références ou assises imaginaires, symboliques et linguistiques ?

Renan, Borges et Umberto Eco vont parler de l'odyssée de ces deux termes. Borges et Umberto Eco, restituant l'histoire de la traduction de ces deux termes par le commentateur d'Aristote, nous font visiter les lieux.

La traduction est rendue possible grâce à la pluralité des lieux, la marche de l'altérité, le sexuel infantile et la poétique de l'exil.

Vendredi 17 mai 2019

17h30 à 19h30

Salle 4.10

Inalco

65 rue des Grands moulins
75013 Paris

Responsable :

Frosa Pejoska-Bouchereau
frosa_pejoska@yahoo.fr

Houria ABDELOUAHED est maître de conférences, H.D.R. (Université Paris Diderot), psychanalyste et traductrice. Membre du CRPMS (Centre de Recherche Psychanalyse, Médecine et Société), membre du Comité Scientifique des Publications de l'UIR (Université Internationale de Rabat), membre du CIRET (Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires).

Outre plusieurs articles sur la langue, la traduction, l'image, la féminité, le voile, elle a écrit entre autres *La visualité du langage* (L'Harmattan, 1998), *Les Figures du féminin en islam* (PUF, 2012-2015-2016), *Les femmes du prophète*, (Seuil, 2016). Avec Adonis dont elle a traduit le grand opus *Al-Kitâb* (livre en 3 volumes), elle a écrit *Le regard d'Orphée* (Fayard, 2009), *Violence et islam* (Seuil, 2015) qui a été traduit en une quinzaine de langues, puis un second tome de *Violence et Islam* qui vient d'être publié (Seuil, 2019). Parmi ses derniers articles, il faut mentionner «Traduire : La marche de l'altérité et la mémoire de l'infantile », *Exil, Mémoire, Migration* (sous la Dir. De M. Bencheikh et Y Jeffoy, Casa Express Éditions, 2017) et «Voiler, surveiller, punir », *Topique : Les violences faites aux femmes*, n° 143, 2018. Enfin, elle vient de diriger et de publier un ouvrage sur *Les figures de l'exclusion* (MJW Fedition, 2019).

Son travail sur la précarité, qui s'inscrit pleinement dans le champ de la psychopathologie, fait appel également à une relecture des modèles appartenant à d'autres champs de réflexion comme la sociologie, la politique et l'histoire. Sa recherche tend à croiser et mettre en tension la psychanalyse avec des modèles appartenant à des champs de réflexion autres que psychanalytiques, notamment l'anthropologie, la mystique, la théologie, la philosophie.... Le travail sur des textes religieux et mystiques l'ont amenée, traduisant « la métaphysique » en métapsychologie, à s'intéresser davantage à la question de la traduction, en tant qu'analyste et traductrice de poésie.